



# Association Episode

## CSAPA - CJC - PAEJ

*E*nsemble *P*révention *I*nnovation *S*oin  
*O*uverture *D*émocratie *E*ducation

## Rapport d'activités 2021



# SOMMAIRE

Rapport moral	P. 3
L'association EPISODE	P. 6
Notre couverture territoriale	P. 8
Les chiffres 2021	P. 9
Les temps forts 2021	P. 11
Le contexte 2021	P. 12
L'activité au CSAPA	P. 14
Nos principes d'intervention	P. 15
La file active globale	P. 17
Le public des consultations CSAPA	P. 19
Le public de la Consultation Jeunes Consommateurs	P. 22
Le public du centre pénitentiaire	P. 24
Nos modalités d'accompagnement	P. 26
L'activité au PAEJ	P. 42
La démarche d'accompagnement	P. 43
Le public accueilli	P. 44
La mission de prévention, réduction des risques et des dommages	P. 53
Ressources humaines et fonctionnement	P. 60

# Rapport moral

Mesdames, Messieurs,

Tenter de dire l'essentiel dans un rapport moral est tâche ardue.... Quels mots choisir pour raconter 2021 ? Quels traits saillants partager ?

Pour faire suite aux éléments mis en évidence par l'évaluation externe, la consolidation des pratiques d'accompagnement, l'actualisation des outils réglementaires, ainsi que le maillage partenarial et territorial ont été les priorités... Priorités à développer dans le contexte pandémique délicat anxiogène, déstabilisant, qui a généré entre autres une crise identitaire dans le social, le sanitaire et le médicosocial. Alors oui, la prévention des risques psychosociaux a mobilisé la direction et les administrateurs. Nous avons accueilli un nouvel administrateur M. Montpellier. Oui, prendre soin des personnes, adultes et jeunes, qui viennent vers nous, prendre soin des salariés... Un défi au cours de cette année, pour le moins difficile.

Maintenir, malgré les nombreux aléas, un cadre de travail sécurisant. Une fois encore, je dois saluer tous les salariés pour leur capacité d'inventivité, d'adaptation, pour maintenir un accueil et un accompagnement dignes.

L'identité d'Episode, qui je le redis, accueille en son sein le PAEJ, la CJC et le CSAPA, en est sortie confortée. Ces trois dispositifs agissent en complémentarité pour mettre en œuvre le continuum prévention et repérage précoce / réduction des risques / soins. C'est, sans nul doute, une sorte de défi, une ambition forte pour ce territoire.

A propos de continuum pour la prévention, les actions de repérage précoce portées par le PAEJ et la CJC continuent de se concrétiser par des permanences au sein de la Mission locale du biterrois, les maisons de quartier, la PJJ, sur l'agathois et le piscénois. Une convention a été signée avec la délégation territoriale de la PJJ et le tribunal judiciaire de Béziers en mai 2021 pour animer des stages de sensibilisation à l'usage des produits stupéfiants spécifiques aux mineurs. Une convention bilatérale de partenariat a été signée en juillet 2021 avec la MDA, dans le but de chercher à accueillir en complémentarité les jeunes et leurs familles.

Ces actions en direction de la jeunesse sont indispensables pour éviter les situations de rupture, les consommations à risque et faciliter, si nécessaire, une orientation vers les soins... la jeunesse, première victime de la crise que nous subissons et qui a renforcé l'isolement chez les plus vulnérables. Il fallait bien trouver de nouvelles modalités pour entrer en contact avec eux. Quoi de mieux qu'utiliser les médias numériques ? C'est l'innovation apportée par le « LE LABO » que Léa Dupouy vous présentera, avec Didier Babou.

Continuum qui s'est également traduit par un travail interne sur la place de la réduction des risques dans le projet thérapeutique du CSAPA, et plus spécifiquement sur l'accompagnement des consommations d'alcool. C'est en accueillant les représentations et les attentes des intervenants en addictologie et celles des personnes accompagnées, que nous trouverons la posture professionnelle la plus juste, ajustée au cas par cas, au projet individuel de chaque usager. Je remercie tout particulièrement Marie France Seyverac, qui est venue ce soir, témoigner de son expérience du partenariat entre le CSAPA et l'association La Santé de la Famille.

L'année 2021 fut difficile pour tous, du fait de l'absence, pour raison de santé, de plusieurs professionnels de santé, médecins et infirmiers... et de la difficulté extrême de recrutement, malgré un appel à candidature national... Aussi dans les perspectives, nous œuvrons en 2022 à la construction d'un réseau avec les professionnels de santé libéraux, médecins, infirmiers et pharmaciens et avec le centre hospitalier. Plus que jamais, nous devons unir nos efforts pour le décloisonnement de nos pratiques et faciliter le parcours de santé des personnes vulnérables... Je loue tous vos efforts pour tenter de palier à ces manques... et avoir trouvé des réponses efficaces à des situations complexes de jeunes et de personnes dépendantes, le plus souvent en mobilisant directement vos contacts.

Je veux également citer le partenariat avec la pharmacie Calmette et, la convention pour la gestion des commandes et du stock de méthadone, qu'il assure avec l'appui des infirmiers du CSAPA de Béziers. M. Calmette soyez infiniment remercié pour cette tâche que vous assurez bénévolement.

Citer également le travail poursuivi à la maison de santé pluridisciplinaire de Tourbes ; ainsi que le travail mené en Agde, territoire particulièrement précarisé et en manque de ressources, où nous espérons développer notre action... Rendez-vous est pris pour l'assemblée générale 2023 qui relatera les pas franchis...et enfin la participation au Conseil local de santé mentale dans les hauts cantons et bien d'autres mais je ne peux tous les nommer au risque de vous lasser.

Pour conclure, merci à vous les salariés d'Episode et vous les administrateurs du Conseil d'administration pour vos présences, vos engagements qui ont permis à notre association de traverser cette année 2021 en portant haut nos valeurs et nos principes... qui privilégient la Relation Humaine...

Un accueil respectueux de chaque individualité, une écoute bienveillante, un accompagnement adapté à chacun, voilà la mission que chaque salarié a remplie, souvent en lien étroit avec nos partenaires, que je remercie pour leur présence, leur confiance.

Puissions-nous en 2023 poursuivre dans cet esprit solidaire, dans ce prendre-soin mutuel essentiel.

Françoise ARNAUD-ROSSIGNOL

Présidente

# L'association EPISODE

L'Association Episode a été créée le 28 mars 1990 avec pour objectif « la prévention des toxicomanies : l'accueil, l'information et le suivi des adolescents et des adultes confrontés aux problèmes de toxicomanies et autres dépendances. »

Depuis 1991, deux dispositifs complémentaires assurent cette mission, dans le respect de nos valeurs associatives :

- Le Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ)
- Le Centre de Soins, de Prévention et d'Accompagnement des Addictions (CSAPA).

Le CSAPA d'EPISODE a développé plusieurs dispositifs spécifiques, pour aller-vers les habitants des territoires urbains et ruraux de l'Ouest-Hérault et améliorer leur accès aux soins :

- Une antenne du CSAPA à Bédarieux.
- Des interventions sociales au centre pénitentiaire de Béziers.
- Des consultations avancées du CSAPA à Agde, Roujan, Capetang, Cessenon.

L'association a également développé des dispositifs spécifiques aux publics des adolescents et jeunes adultes pour renforcer les stratégies de prévention, réduction des risques et accompagnement des jeunes :

- Des permanences du PAEJ en Agde et Pézenas, à la mission locale de Béziers ;
- Des Consultations Jeunes Consommateurs, avec des permanences à Olonzac et St Pons, au STEMOM de la PJJ de Béziers.

En 2020, deux dispositifs nouveaux ont été expérimentés :

- La microstructure Pézenas-Tourbes : accompagnement psychosocial, en partenariat avec les médecins de la maison de santé pluriprofessionnelle ;
- Des Consultations avancées auprès des dispositifs d'accueil d'urgence et d'hébergement de Béziers, en partenariat avec l'ABES.

## **Le projet associatif**

### **Des valeurs humanistes :**

- La lutte contre toute forme d'exclusion et de discrimination ;
- L'approche globale du sujet dans sa singularité et le respect de ses droits ;
- L'émancipation des personnes dans une approche individuelle et collective ;
- La solidarité.

### **Principes d'intervention :**

- Accueil anonyme, confidentiel et gratuit ;
- Ecoute de la personne dans sa singularité, sans jugement ;
- Accompagnement vers l'autonomie, dans le respect des projets de vie de chacun ;
- Orientation vers les structures adaptées.

### **Une mobilisation militante :**

C'est l'engagement de 12 administrateurs bénévoles, présidés par Françoise ARNAUD-ROSSIGNOL qui soutient le travail des 38 salariés du CSAPA et du PAEJ, porte le projet associatif et les orientations stratégiques.

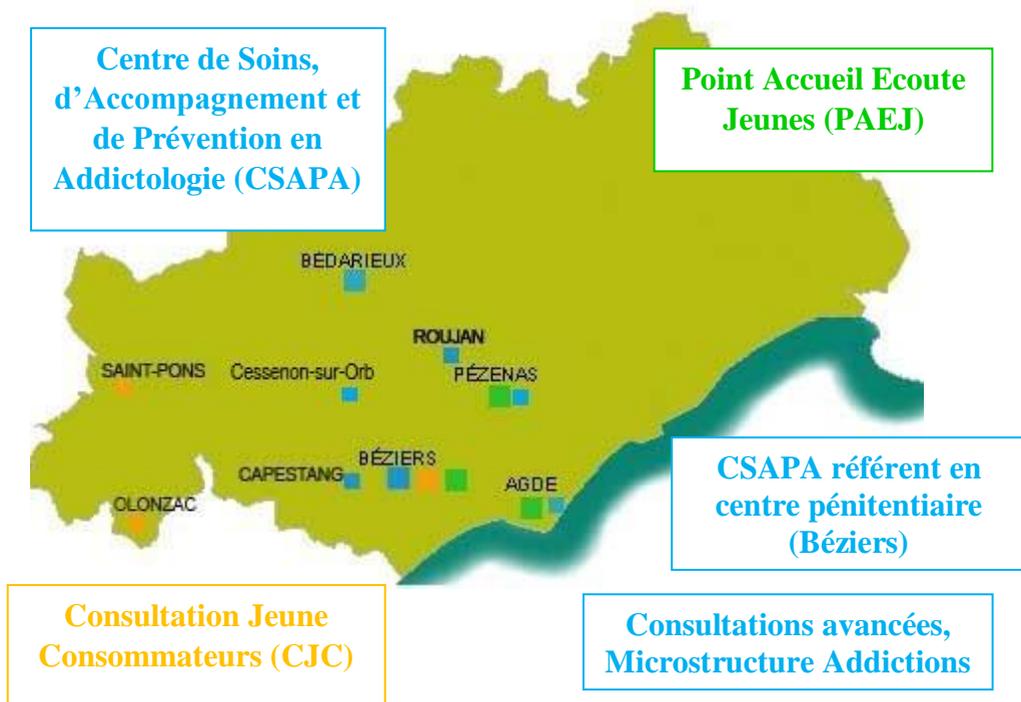
L'association a accueilli un nouvel administrateur, responsable de collègue, en cohérence avec nos partenariats avec l'Education nationale.

En 2021, le Conseil d'administration s'est réuni 8 fois. Les administrateurs ont également participé à l'Assemblée générale du 25 juin et au séminaire de rentrée de septembre.

L'association EPISODE est membre du GC-SMS de la Maison Des Adolescents de l'Hérault et participe à ses assemblées générales.

## Notre couverture territoriale

Les professionnels du CSAPA et du PAEJ d'Episode interviennent sur 9 communes de l'ouest-héraultais, dans nos locaux ou hébergés par des partenaires.



Nos valeurs, nos principes d'intervention et cette proximité territoriale participent à l'accompagnement de tous les publics, en particulier les plus vulnérables.

# Les chiffres 2021

## CSAPA, CJC, Centre Pénitentiaire



**313 F 1506 H**

+ 1 non binaire :  
(chiffres hors  
entourage)

**1867** personnes en direct

(Béziers + Bédarieux) :

➔ **1154** au CSAPA

➔ **340** CJC

➔ **373** milieu carcéral

(+14% par rapport à 2020)

**10 481** consultations en direct

(Béziers + Bédarieux) :

➔ **8 695** au CSAPA

➔ **654** CJC

➔ **1132** milieu carcéral

(+14.34 % par rapport à 2020)

+ **1187** par téléphone, dont **53** CJC

### Ateliers thérapeutiques et réduction des risques

**381** participants aux ateliers  
randonnée, écriture, café convivial,  
groupe de parole, obligation de  
soins



## Les chiffres 2021 du PAEJ

**454** suivis individuels

**338** jeunes

**116** proches

(+ 9.4% par rapport à 2020)



**222**  
femmes

**114**  
hommes

**2** non  
binaires

**1134 RDV**, 1009 entretiens dont :  
963 Jeunes, 280 Entourage

(dont 234 communs Jeunes/Parents) (125 RDV non honorés)

## Les chiffres 2021 des actions collectives de prévention, réduction des risques et des dommages



**Prévention : 1 166 jeunes et  
71 adultes**

**Formation : 56 adultes**

**Soirées festives** (Festa Ben,  
Family Piknik) : **2600**

**personnes**

**Matériel distribué** : 1400  
préservatifs, 2350 éthylotests,  
560 kits d'injection, 870  
Roule ta paille

# Les temps forts 2021

**Janvier à mars** : évaluation externe du CSAPA. Mise en place d'un plan d'amélioration continue de la qualité.

**Avril** : recrutement monitrice éducatrice au PAEJ.

**Mars** : nouvelles élections du CSE.

**Janvier à décembre** : diagnostic et élaboration du DUERP, actualisation du livret d'accueil et du projet d'accompagnement personnalisé.

**Mai** : signature de la convention Parquet de Béziers, PJJ, EPISODE sur les stages de sensibilisations aux usages de stupéfiants pour les mineurs

**Juin** : premières animations du Café convivial, échanges entre pairs.

**Juin** : Visite de conformité de l'antenne de Bédarieux

**Juillet** : signature de la convention bilatérale de partenariat EPISODE (CJC et PAEJ) /MDA34.

**Septembre** : lancement de la communication et ouverture de l'espace de discussion en ligne « Le LABO » pour les jeunes de 15 à 25 ans.

**13 et 14 septembre** : **séminaire de rentrée**. Conférence des Dr Amandine Luquiens, Claude Aiguesvives et Alain Saboya.

## Le contexte 2021

L'année 2021 a été marquée, comme celle de 2020, par le contexte de crise sanitaire liée au COVID-19. Cette apparente similitude cache pourtant des réalités très différentes. En effet, il ne s'agit plus d'adapter des pratiques à une crise sanitaire ponctuelle, mais plutôt d'ajuster notre fonctionnement à l'évolution durable d'un système de santé confronté à une pénurie de médecins psychiatres et d'addictologues, à des services de cure fermés, à des délais de rendez-vous croissants, à une complexification des démarches administratives numériques. La crise a eu un impact réel sur l'état de santé des français : augmentation des comportements addictogènes, états anxieux et dépressifs, augmentation des passages à l'acte suicidaire y compris chez les jeunes, augmentation des violences intrafamiliales, augmentation des précarités économiques, ruptures scolaires...

La pression exercée par les délais de rendez-vous croissants au sein de la CJC et du CSAPA y compris au centre pénitentiaire complexifie le travail des intervenants. Chacun organise son activité en essayant de préserver les piliers de ce qui compose la relation entre les professionnels et les personnes accompagnées : une écoute sans jugement, une relation de confiance réciproque, l'ajustement du temps de la relation avec celui nécessaire pour accompagner le projet de la personne.

Plus que jamais, les professionnels du CSAPA, de la CJC et du PAEJ ont dû s'adapter pour maintenir un accueil et un accompagnement de qualité, malgré cet environnement difficile. Il s'agissait de maintenir le sens de nos missions en congruence avec nos principes professionnels résumés par cette citation du projet thérapeutique du CSAPA « **prendre le temps de la relation, avant même d'imaginer une réponse à la demande de l'utilisateur** ».

Ainsi, en 2021, avons-nous continué à tout mettre en œuvre pour conforter le lien avec les personnes accompagnées : nos permanences au sein du CSAPA, de la CJC et du PAEJ, mais aussi nos permanences dans des structures partenaires ont été maintenues. Nous avons pris en compte les difficultés croissantes des personnes à se déplacer en laissant davantage de

place aux outils qui facilitent le lien à distance : entretiens par téléphone, création d'un espace de discussion en ligne pour les jeunes du PAEJ (Le LABO), visioconférences entre professionnels.

Enfin, nous avons continué à proposer des modes alternatifs d'accompagnement, en individuel et en collectif avec la mise en place de nouvelles modalités : suivi individuel en thérapie EMDR pour la prise en charge des psycho-traumatismes, accompagnement en collectif des Obligations de soins, café convivial pour les pairs du CSAPA, animation d'ateliers de création de Photolangage et de théâtre-forum au PAEJ, séances de développement des compétences psychosociales pour les publics en décrochage scolaire avec et animation de groupes de jeunes PJJ dans le cadre de la CJC, etc.

# **L'activité au CSAPA**

**Csapa – CJC –  
Centre pénitentiaire**

# Nos principes d'intervention

## → Les personnes accompagnées

L'accueil et l'accompagnement des personnes se pense autour de quatre axes forts :

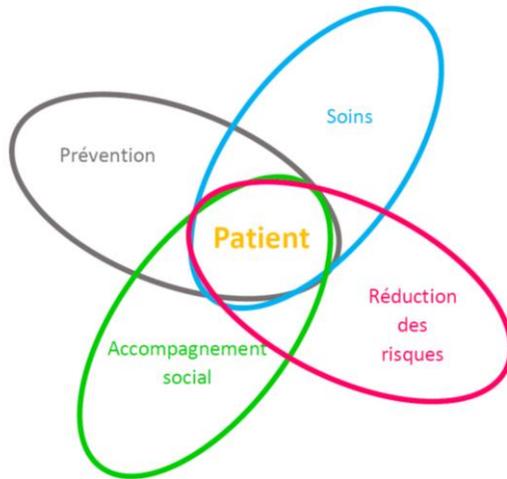
- Promouvoir une éthique de l'intervention en addictologie (accessibilité aux traitements, libre choix, confidentialité, anonymat) ;
- Participer à la reconnaissance des personnes présentant une conduite addictive en tant que citoyens ;
- Favoriser les perspectives et échanges entre les intervenants de milieux différents (santé, justice, social, etc.) dans le respect de la confidentialité et du droit des usagers ;
- Lutter contre toutes les formes d'exclusions en garantissant les libertés fondamentales, la dignité et la vie privée des personnes.

## → Une approche intégrative : continuum prévention-soin-réduction des risques et des dommages

Pour accompagner chaque personne dans le respect de sa singularité, les professionnels d'EPISODE mettent en place un accompagnement individualisé dans une démarche qui intègre écoute, soins, prévention, éducation et réduction des risques.

- Une **équipe pluridisciplinaire composée de 38 professionnels** : secrétaires médicosociales, éducateurs spécialisé, psychologues, infirmiers, médecins, psychiatre, assistants de service social.
- Un **accueil physique et téléphonique**, bienveillant et inconditionnel.
- Un **accompagnement individuel** : évaluation médico-psycho-sociale et accompagnement individualisé en fonction du projet de vie de chacun.

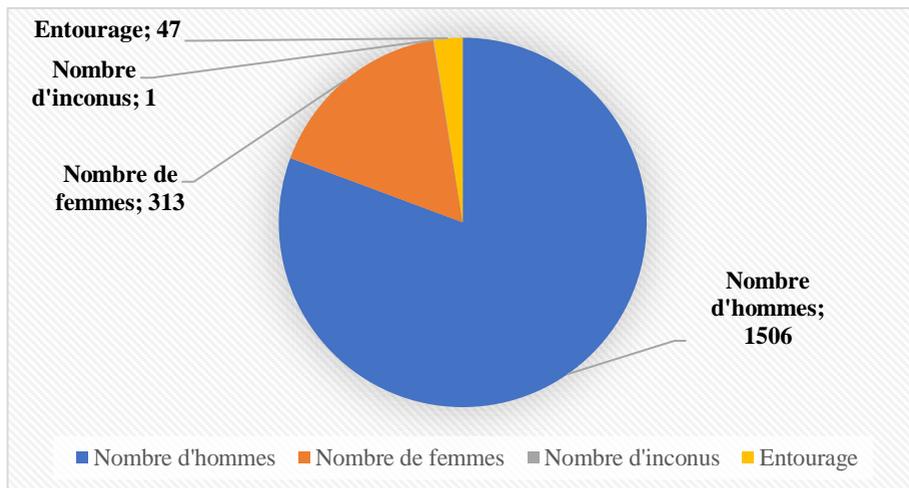
- Des **ateliers thérapeutiques** : ateliers d'écriture, randonnée, groupe de parole.
- Des **ateliers de prévention, réduction des risques** : vape du cœur, obligations de soin, dépistage des hépatites, café convivial, etc...



Notre démarche de prévention et de réduction des risques s'inscrit dans un **continuum avec le soin** et est intégrée à notre projet thérapeutique, centré sur les attentes des personnes accompagnées et le projet personnalisé.

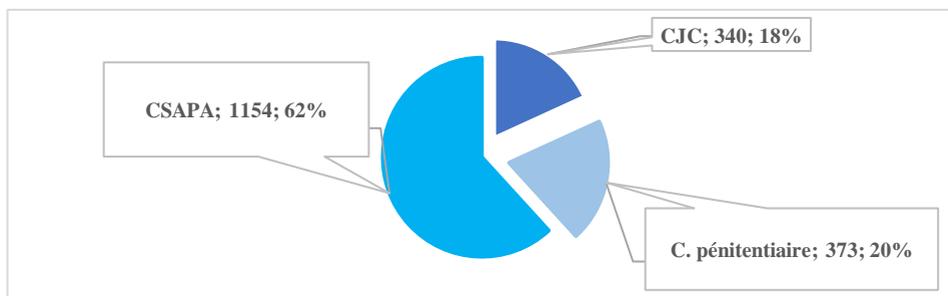
# La file active globale (Csapa-CJC-Centre pénitentiaire)

## → 1867 personnes accompagnées au total



En 2020 : 1637 personnes accompagnées, soit +14%

## → Répartition par dispositif



## → 11 668 actes d'accompagnement individuel

En 2021, cet accompagnement totalise 11 668 Actes :

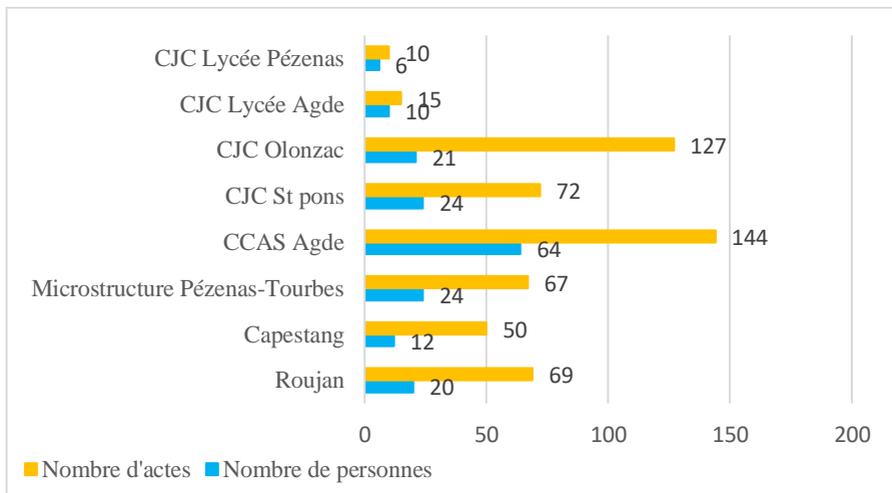
- 10 481 actes en direct : 7709 à Béziers, 2772 à Bédarieux
- + 1187 actes téléphoniques : (890 à Béziers, 297 à Bédarieux).

**Durée moyenne de l'accompagnement :** 6.25 rendez-vous par personne accompagnée (8.22 en 2020).

## → Répartition par site d'interventions

La plus grosse part de l'activité est menée sur le site de Béziers où 1597 patients ont été accompagnés. Sur l'antenne de Bédarieux, 306 patients ont été accompagnés. A noter : certains patients ont été accompagnés sur les deux sites.

Sur les consultations avancées, la répartition de la file active est la suivante :



Il faut ajouter les interventions au Foyer d'Accueil d'Urgence d'Agde en fin d'après-midi du 15 novembre 2021 au 28 mars 2022 : 13 permanences, 58 résidents, 37 personnes rencontrées, 133 rencontres.

# Le public des consultations CSAPA

## (hors CJC et centre pénitentiaire)

### → L'accueil et la gestion des rendez-vous

La prise de RDV est gérée par le CSAPA, avec là aussi, une part importante de travail invisible variant de 25 à 45% selon les périodes.

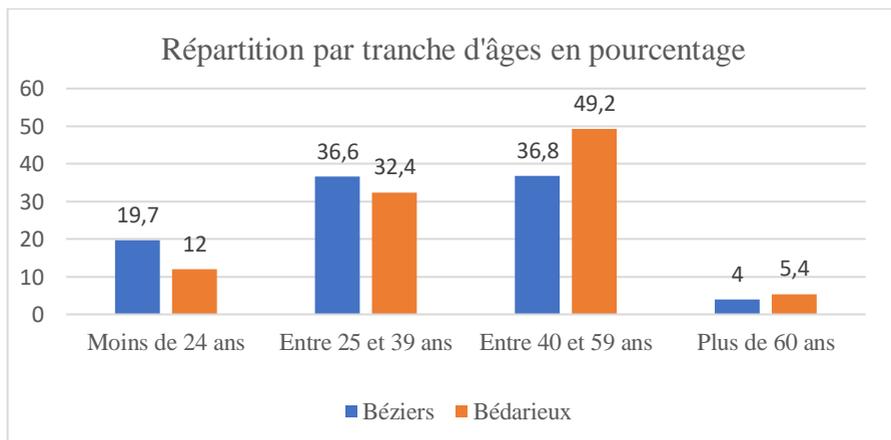
→ Les actes réalisés : 7709 actes à Béziers, 2772 actes à Bédarieux.

Il faut ajouter :

- Les entretiens téléphoniques qui représentent 1187 actes.
- Les visites à domicile et accompagnement à l'extérieur : 50 actes.

### → Profils des 1154 personnes accompagnées

→ **Moyenne d'âge** : 37 ans sur le biterrois ; 40.7 ans sur Bédarieux.



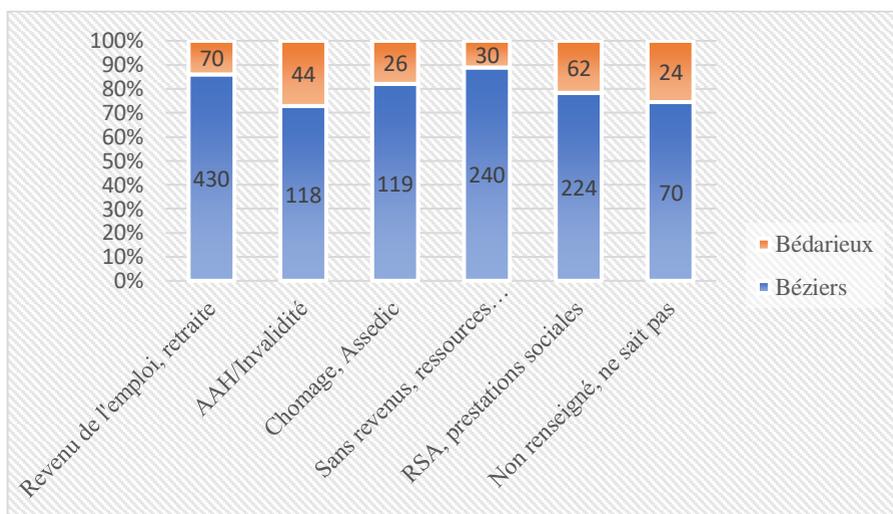
On constate un rajeunissement de la population accompagnée au CSAPA en 2 raisons d'une augmentation des suivis de moins de 25 ans.

→ **Origine de la demande**

Un peu moins de la moitié des personnes suivies a pris l'initiative seule, ou avec le soutien de la famille, de suivre un accompagnement pour sa problématique d'addiction : 43%.

L'autre moitié des prises en charge individuelles relève d'orientation par des professionnels : 37% par la Justice (Obligations de soins, mesures alternatives aux poursuites, SPIP, Unité sanitaire), 11,2% par des soignants (structures d'addictologie, hôpitaux, médecins de ville).

### ➔ Origine des ressources

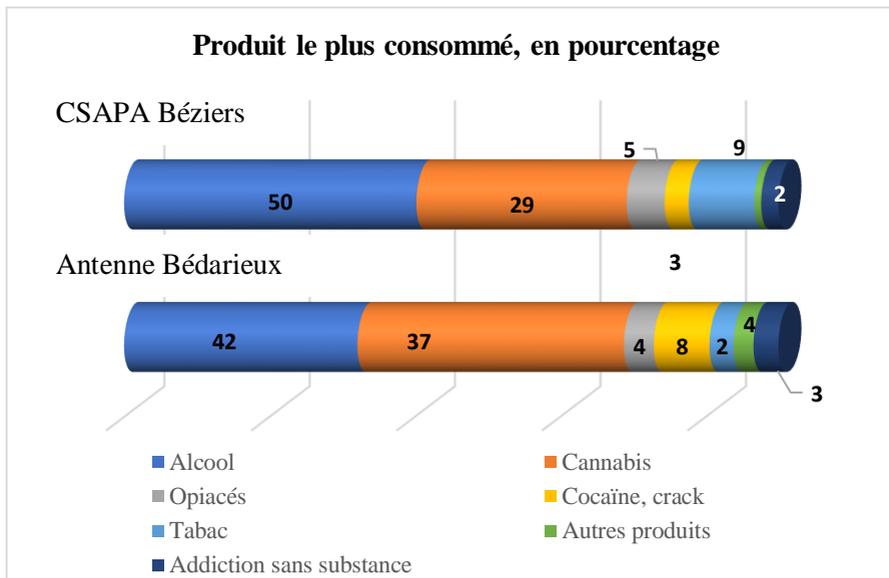


Les données sont relativement stables par rapport à 2020 : 34% des usagers bénéficient d'un revenu de l'emploi, 41% de prestations sociales, Assedic, allocations handicapées et 19% n'ont pas revenu.

80% des usagers ont un logement stable, 13% vivent en logement provisoire et 2% sont sans domicile fixe.

## → Problématiques de prise en charge

L'alcool est toujours le premier produit consommé au CSAPA, suivi du cannabis. La cocaïne et le crack sont en augmentation, ainsi que les addictions sans produit.



En outre, 24.7% des personnes suivies sont sous traitement de substitution aux opiacés. Le CSAPA prescrit et/ou délivre de la méthadone et prescrit de la Buprénorphine haut dosage (Subutex), mais ne la délivre pas :

### Programmes de traitement de substitution aux opiacés :

	Méthadone	BHD
Prescription	165	100
Délivrance (programme CSAPA)	32	0
Délivrance en officine	35 (relais)	

Parmi ces programmes de délivrance méthadone, 23 sont des nouveaux programmes.

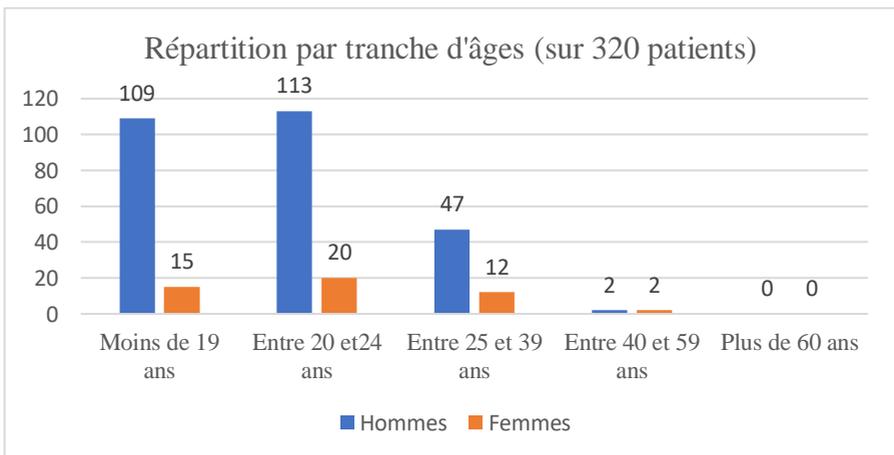
# Le public de la Consultation Jeunes Consommateurs

## → Les actes réalisés

- 654 rencontres en face à face, 53 entretiens téléphoniques.
- Des interventions collectives décrites dans le chapitre Prévention.

## → Description des 331 jeunes accompagnés

→ **Moyenne d'âge des jeunes** : 21.5 pour les hommes, 23.5 pour les femmes.



Les quelques personnes de plus de 30 ans suivies en CJC, hors entourage, sont des mesures de classement avec orientation sanitaire.

## → Origine de la demande

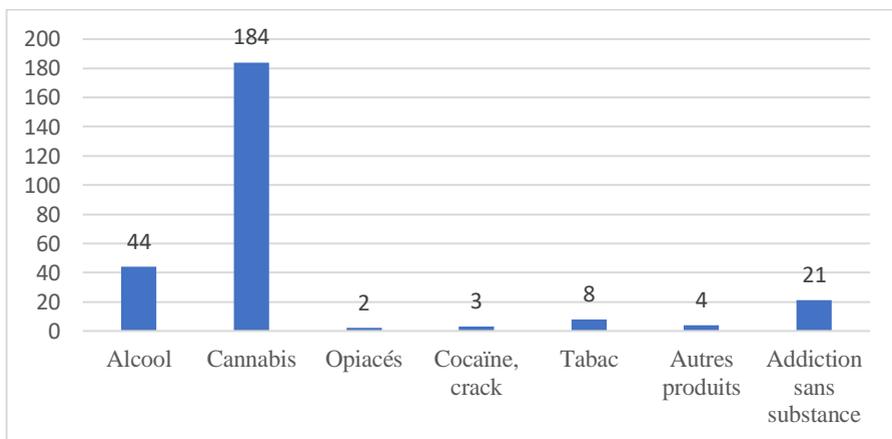
La majorité des orientations vient de la Justice avec 205 mesures. Ce sont ensuite des jeunes qui viennent de leur propre initiative (38), ou conseillés par des amis et de la famille (33). L'éducation nationale (21) et les services sociaux et médicosociaux (17) et les médecins hospitaliers et libéraux (4).

## → Origine des ressources

83% des jeunes rencontrés ont un logement stable, 11% ont des logements provisoires, 2 jeunes eux sont sans domicile fixe. 35% d'entre eux ont un emploi, mais 39% n'ont pas de source de revenu identifiée. Seulement 6% d'entre eux évoquent des ressources provenant d'un tiers, principalement les parents alors que 37% des jeunes ont moins de 19 ans.

## → Problématiques de prise en charge

Le cannabis est toujours largement le premier produit consommé en CJC, suivi de l'alcool. Les addictions sans substance, notamment les cyberaddictions sont la troisième problématique repérée.



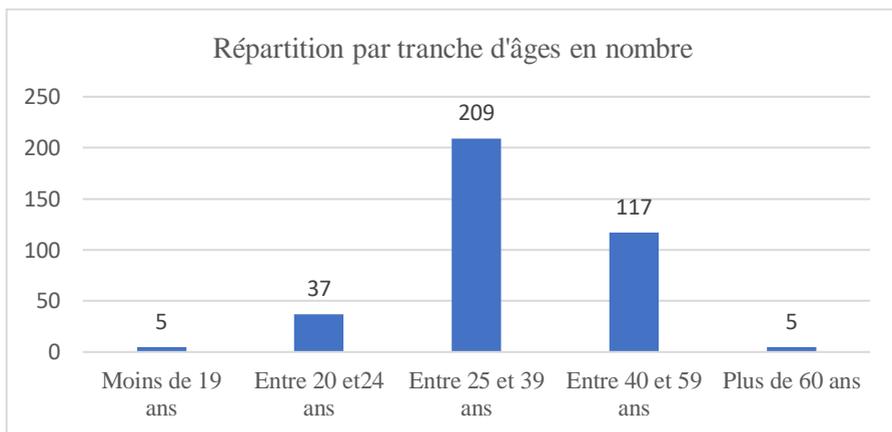
9 personnes de l'entourage ont également été accompagnées.

# Le public du centre pénitentiaire

→ **Les actes réalisés :** 1 132 entretiens individuels. Pas de reprise des actions collectives en raison des contraintes sanitaires.

→ **Description des publics accompagnés : 373 détenus**

→ **Moyenne d'âge :** 35.9 ans



→ **Origine de la demande**

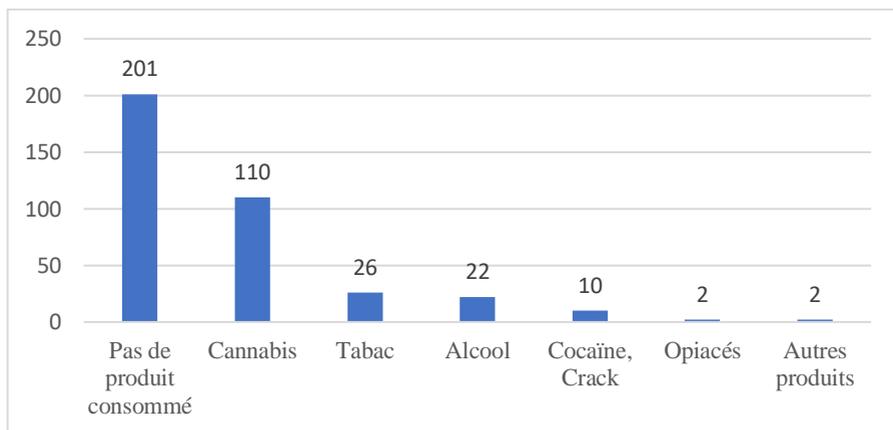
La majorité des détenus prend l'initiative de la demande de suivi : 250 détenus. 58 sont orientés par le Service Pénitentiaire (dont 52 par le SPIP, 6 par les surveillants), 53 par l'Unité sanitaire.

→ **Origine des ressources**

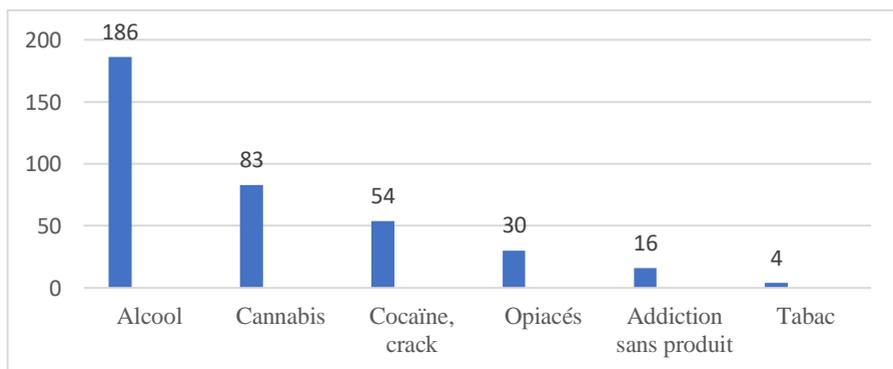
29% des détenus rencontrés déclarent ne pas avoir de ressources, 21% ont des revenus issus de l'emploi, 13% des ressources provenant d'un tiers, 9% des allocations pour handicap, 13% le RSA.

## → Problématiques de prise en charge

La majorité des détenus déclare ne plus consommer de produit en raison de la détention. Toutefois, 110 déclarent consommer du cannabis qui est de loin le produit le plus consommé.



L'analyse des produits à l'origine de la prise en charge témoigne des usages avant la détention :



Les personnes accompagnées pour un traitement de substitution sont suivies par les professionnels de l'Unité sanitaire.

# Nos modalités d'accompagnement

## → L'accueil, une fonction pivot

Le CSAPA assure un accueil inconditionnel 5 jours par semaine, du lundi au vendredi à l'exception du mardi matin consacré à du temps de travail en équipe.

Cette démarche d'accueil fait partie intégrante de l'accompagnement au sein du CSAPA. Elle est un pivot de la pluridisciplinarité, tant auprès des personnes accompagnées que des intervenants.

Lors du premier contact téléphonique se crée une relation de confiance entre la personne et l'institution. C'est un temps essentiel d'écoute, de pré-évaluation de la demande. Les contacts téléphoniques et les accueils physiques tout au long de la prise en charge sont également des moments d'écoute, de ré-assurance, d'accompagnement de l'attente et d'orientation vers le mode d'accompagnement en interne le mieux adapté possible à la situation. Certaines orientations, plus complexes, sont prises en concertation lors des réunions cliniques pluri-disciplinaires.

La prise de rendez-vous mobilise un temps considérable, en partie invisible, augmenté par le report, l'annulation des rendez-vous et la gestion des rendez-vous non honorés. Plus nos délais d'attente sont longs, plus nous constatons de RDV non honorés. Plus les tensions avec le public, avec les intervenants sont sensibles.

Malgré la dégradation des conditions d'accompagnement, les secrétaires médicosociales mettent tout en œuvre pour maintenir un accueil de qualité, dans le respect de nos principes d'accompagnement : confidentialité, anonymat, écoute, non jugement, bienveillance, empathie.

La vignette clinique suivante en illustre la complexité.

## Vignette clinique – Situation d'accueil

Nous sommes quatre secrétaires médicosociales à assurer un rôle pivot dans l'accompagnement des usagers au sein du centre de soins que ce soit à Béziers (3 SMS) ou à Bédarieux (1 SMS). Cheffes d'orchestre de la salle d'attente, la confiance et le soutien de l'équipe nous sont essentiels. Nous avons appris par expérience à ne pas nous faire happer par nos émotions, sans toutefois les renier et savons interpeler nos collègues lorsqu'une situation nous semble à traiter sans attendre.

OBSERVATION	Comme tous les vendredis après-midi, la secrétaire est seule pour faire le secrétariat, l'accueil physique et l'accueil téléphonique du CSAPA. Peu de temps avant la fermeture, un couple se présente à l'accueil : Madame prend la parole pour expliquer leur situation, Monsieur est en retrait, il paraît très tendu.
ECOUTE	Ces deux personnes veulent être reçues très rapidement, Madame explique avoir quitté précipitamment le nord de la France où ils étaient suivis par un médecin généraliste pour fuir un milieu les maintenant dans des consommations de produits toxiques. Madame est sous traitement de Méthadone, elle a son traitement jusqu'au jeudi de la semaine suivante. Monsieur est sous traitement de Subutex, il n'en a plus depuis la veille.
EMOTIONS	Monsieur semble prêt à exploser et Madame très inquiète du comportement qu'il peut avoir quand il est en manque de traitement. La secrétaire analyse rapidement la situation, et accueille son propre ressenti devant la détresse de ces personnes.
CONTEXTE	Les intervenants présents au CSAPA sont tous en consultations. Il n'y a ce jour-là ni infirmier, ni médecin. Notre délai actuel pour un premier rendez-vous est à deux mois. <i>(Ces premiers entretiens, dits d'évaluation, se font avec deux intervenants de l'équipe psycho-socio-éducative qui proposent des modalités de suivi en fonction de la situation des personnes accueillies et orientent vers un médecin addictologue du CSAPA si besoin. En 3 ans, nous avons perdu du temps médical et les médecins présents ont une file active très dense).</i>

REFLEXION	L'émotionnel pousserait la secrétaire à vouloir donner une réponse immédiate mais la réalité de la situation fait que nous sommes en incapacité de recevoir ce couple rapidement.
EVALUATION	Elle évalue l'urgence de la situation en raison du besoin de renouvellement de traitement de ces deux personnes.
EXPERTISE	Elle différencie les 2 suivis et met la priorité sur celui de Madame au Centre de Soins, car, étant sous traitement de méthadone, elle ne pourra pas avoir de prescription en médecine de ville sans une délégation d'un médecin exerçant en CSAPA. Monsieur étant sous Subutex peut aller en médecine de ville, d'autant plus qu'ils étaient déjà suivis par un médecin généraliste dans leur région d'origine, ce qui sous-entend qu'ils ont une couverture sociale. La situation n'en est pas moins urgente car Monsieur est en rupture de traitement.
EXPLICATIONS	La secrétaire explique avec empathie au couple qu'au vu de notre protocole de premier rendez-vous, elle n'est pas en mesure de leur proposer une consultation rapidement et dit qu'elle fera part de leur situation à la réunion clinique du lundi et que quelqu'un les appellera pour leur proposer une prise en charge adaptée.
ORIENTATION	Elle oriente Monsieur vers le droit commun et lui donne une liste de médecins généralistes exerçant sur Béziers.
TRANSMISSION	Elle crée un dossier pour Madame sur le logiciel patient et met la situation à l'ordre du jour de la réunion clinique du lundi. Elle transmet également sur papier la situation du couple à sa collègue secrétaire qui reprend le travail le lundi (elle-même sera en congé la semaine suivante).

COMMUNICATION	Le lundi la secrétaire qui reprend son travail prend connaissance de la situation et la relaye auprès de l'équipe pluridisciplinaire lors de la réunion de transmission. Compte tenu de notre manque de temps médical, il est décidé que Monsieur sera suivi en médecine de ville pour son traitement, mais pourra être suivi au CSAPA pour toute autre demande concernant ses addictions, et que Madame devra être reçue rapidement au CSAPA pour le renouvellement de son ordonnance ainsi que pour un suivi. Une collègue assistante de service social propose d'appeler le couple pour faire le point sur la situation malgré les plannings déjà surchargés.
CONNECTION	Un patient appelle pour annuler un premier rendez-vous pris pour le lendemain ( <i>il est très rare que les usagers annulent leurs rendez-vous et ceux qui le font, le font en général à l'heure même de l'entretien, ce qui fait que nous ne pouvons pas proposer ces précieux créneaux à d'autres personnes</i> ). La secrétaire interpelle l'assistante de service social pour lui signifier qu'il y a eu un désistement et donc une plage horaire disponible le lendemain pour accueillir Madame.
RETOUR D'INFORMATION	L'assistante de service social fait un retour à la secrétaire sur la situation et demande d'inscrire le couple à l'ordre du jour de la réunion clinique du lendemain afin de transmettre les informations recueillies à la psychologue et l'éducatrice spécialisée avec lesquelles le rendez-vous a été posé.
ADAPTATION	Le mardi après-midi Madame vient à son rendez-vous accompagné de son compagnon qui interpelle la secrétaire et lui demande à être reçu par un médecin pour son renouvellement d'ordonnance : le médecin de ville vu le vendredi l'a seulement « dépanné » de 4 jours. Monsieur se retrouve à nouveau sans traitement.
ARTICULATION	La secrétaire interpelle un infirmier entre deux rendez-vous afin d'évaluer rapidement la situation. Il n'y aura pas de médecin sur la structure avant le jeudi, et son planning est déjà surchargé.

ORGANISATION	L'infirmier reçoit Monsieur, il vérifie qu'il ait une couverture sociale et appelle le médecin partenaire qui a fait la prescription « de dépannage ». Celui-ci veut bien faire une nouvelle ordonnance qui couvrirait jusqu'à la possibilité d'un rendez-vous avec le médecin du CSAPA, mais annonce ne plus prendre de nouveau patient. Le rendez-vous est donc pris avec le médecin du CSAPA. Le couple sera donc suivi au centre de soin le temps de se poser et de trouver un médecin traitant acceptant de prendre de nouveaux patients, qui plus est, sous traitement de substitution.
--------------	---

Cette situation sensible a pu se gérer rapidement et sans trop de tension ce qui n'est pas toujours le cas. Pour l'année 2021, c'est 982 premiers rendez-vous donnés en plus des 921 personnes déjà suivies. Face à cette affluence, les délais de rendez-vous s'allongent. Nous nous sentons pressurisées entre les demandes pressantes (et bien souvent justifiées) des usagers ; la réalité des plannings difficilement compressibles et le partenariat qui suffoque. Les personnes accueillies vont de plus en plus mal, l'ensemble de l'équipe s'épuise. Nos difficultés à donner des réponses dans un temps convenable créent régulièrement des tensions, de l'agressivité, voire pire, du renoncement au soins. Notre bien-être étant l'un de nos outils de travail, là où nous devrions être apaisantes, rassurantes et contenantes, les tensions répétées sont contre-productives et dommageables.

Anne ANDLAUER, Marielle COMBESCURE, Corinne SELMO

Secrétaires médico-sociales au CSAPA

## **→ Livret d'accueil et DIPC**

Suite à l'évaluation externe, une actualisation des documents réglementaires obligatoires selon le CASF a été réalisée en 2021 : livret d'accueil et DIPC.

Une version très aboutie du livret d'accueil existait déjà avant l'évaluation, mais le livret devait être actualisé et remis plus systématiquement. Les salariés ont proposé des modifications pertinentes de mise en forme après validation du principe de remise en route par le Conseil d'Administration.

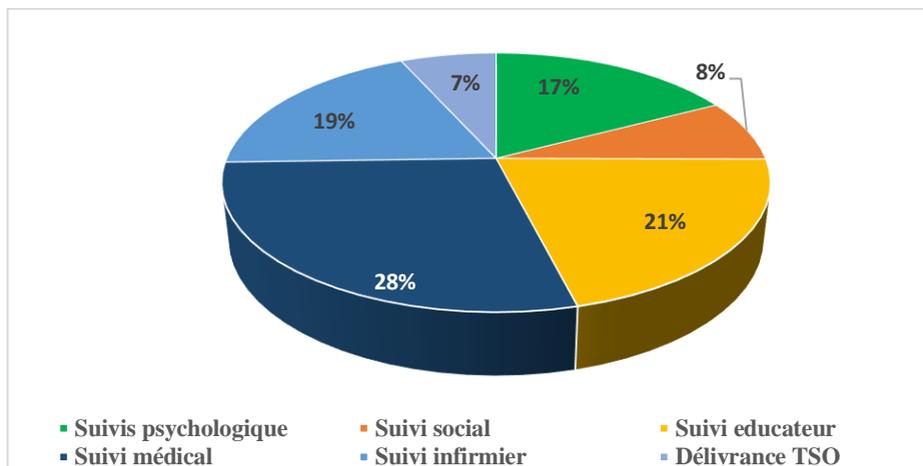
C'est aujourd'hui un outil qui est distribué à l'accueil lors des premières rencontres, par les secrétaires médico-sociales. Il pourra être amené à évoluer, en particulier si des usagers sollicitent des modifications.

Le DIPC, Document Individuel de Prise en Charge. Nous avons fait le choix d'une formalisation simplifiée, intégrant les objectifs de l'accompagnement et une information sur la charte des droits et libertés de la personne accueillie. Ce document doit être signé par la personne accompagnée et intégré dans son dossier numérique.

## → L'accompagnement individuel pluridisciplinaire

La prise en charge au sein d'un CSAPA est pluri, voire trans-disciplinaire. Il s'agit de proposer aux personnes accompagnées la réponse la mieux adaptée par une approche complémentaire médico-psycho-sociale susceptible d'agir sur la pluralité des déterminants de la problématique addictive.

### Répartition des actes selon les intervenants :



Ces pourcentages sont calculés sur la base des actes direct.

Chaque professionnel participe à l'accompagnement dans une démarche qui intègre l'évaluation, l'écoute, la réduction des risques, le suivi du projet personnalisé de la personne, et ce quelle que soit l'addiction. Les entretiens

d'évaluation sont menés en binôme pluridisciplinaire. Une orientation vers une prise en charge spécifique (sociale, médicale, paramédicale, psychologique) est réalisée au cas par cas.

## → La thérapie EMDR

Les liens entre consommations problématiques et/ou addictions à des substances psychoactives (SPA) et traumatismes psychiques deviennent un sujet de recherche important en France et dans le monde entier (cf. récents articles sur le site de la Fédération Addiction)

L'année 2021 aura été marquée au niveau de l'accompagnement clinique par la mise en place de séances d'EMDR pour les patients que nous accompagnons au CSAPA.

Cette thérapie inventée et développée par Francine Shapiro à la fin des années 1980 est spécialisée dans la prise en charge des traumatismes psychiques. Elle consiste à stimuler certaines zones du cortex préfrontal à l'aide de mouvements oculaires en ciblant des souvenirs douloureux (Eyes Movement Desensitization and Reprocessing). Le processus enclenché permet de retraverser l'événement qui a fait trauma en le digérant psychiquement, émotionnellement. Nous ne recherchons pas à ce que le souvenir s'efface mais à diminuer l'impact des affects négatifs associés.

Nous savons combien les souffrances fortes peuvent nous immobiliser dans un présent figé, avec les répétitions et les croyances négatives qui y sont très souvent associées et bien souvent inconscientes. A l'aide du modèle TAI (Traitement Adaptatif de l'Information), les stimulations bilatérales permettent de repositionner le sujet dans une temporalité passé/présent/futur plus cohérente et plus stable dans laquelle les souvenirs traumatiques ne viennent plus interférer de façon trop perturbante le présent du patient. L'approche EMDR permet, en diminuant l'intensité de ces affects et de ces croyances, de remobiliser des schémas anciens afin de les remanier.

Les histoires des personnes suivies en CSAPA sont très souvent jalonnées d'importantes blessures (violences, abandons, accidents, maltraitements...) qui ne leur ont pas offert la possibilité de développer des ressources internes stables et profondes. Les usages abusifs de SPA entretiennent un fonctionnement dissociatif et des modalités d'attachement problématiques. La thérapie EMDR travaille sur ces deux axes : le « retraitement » des souvenirs douloureux et l'amélioration des ressources internes de la personne.

Cette approche intégrative permet de travailler à partir des sensations physiques, physiologiques, et offre ainsi une porte d'entrée intéressante en complémentarité du travail de psychothérapie classique. Ainsi, pouvoir proposer aux patients suivis en CSAPA de travailler sur les origines de leurs souffrances avec cette approche semble tout à fait pertinent et opérant. Un des objectifs étant de laisser la place à de possibles changements de comportements et de façons de se positionner dans son rapport à soi, aux autres, au monde. De « reprendre la main » sur ses propres choix, sur ses envies, ses souffrances et moyens de les vivre. Recouvrer cette « *liberté de se mouvoir* » chère à François Roustang. Par-là, diminuer l'appétence et le recours aux produits.

Retraverser des moments douloureux est une épreuve. Elle nécessite suffisamment de stabilité psychique, sociale, somatique et de préparation à ce travail, d'où la pertinence de proposer cette approche au sein d'un accompagnement pluridisciplinaire.

L'analyse clinique et l'alliance thérapeutique est, et reste, la base de tout travail psychique possible.

L'orientation vers le travail en EMDR se fait en concertation pluridisciplinaire également. Elle est sous-tendue par un travail de psychoéducation nécessaire (apprendre à identifier et nommer les états émotionnels que l'on traverse - et le recours aux SPA qu'ils suscitent -, apprendre à « prendre soin de soi », connaissance des effets des séances EMDR et du fonctionnement psychique de façon plus large...)

La proposition de travail en EMDR ne se fait donc pas en première intention. Elle se fait en concertation avec l'équipe pluridisciplinaire en complémentarité du suivi psychologique, social et médical. **15 patients ont été accompagnés avec cette approche au cours de l'année 2021.** Selon les situations, entre 4 et 10 séances ont pu permettre de retraiter les traumatismes identifiés et apporter une amélioration générale de l'état psychique des personnes. Certaines orientations n'ont pas pu aboutir vers le retraitement car les personnes n'étaient pas suffisamment stabilisées au moment de l'évaluation (risque d'aggravation des symptômes).

Deux collègues psychologues s'engagent dans la formation proposée par l'IFEMDR en 2022. Plusieurs de nos collègues infirmiers et éducateurs ont suivi par ailleurs la formation en Psychotraumatologie proposée par la FA. Je vais suivre pour ma part une formation ciblée sur le travail adapté à la prise en charge des traumatismes complexes (le cas de beaucoup de nos patients).

S'engager dans cette approche au sein d'un CSAPA est une démarche significative, symbole de l'évolution des pratiques et du regard porté sur les personnes addictes.

Laure FAUCHER-COQUARD

Psychologue clinicienne

## **→ Les interventions sur l'agathois**

Nous sommes tout particulièrement attentifs à ce qui se passe sur ce territoire qui souffre d'un manque de ressources alors même qu'il est confronté à des mouvements importants de population entre les périodes estivales et hivernales, des taux importants de précarités, de personnes en difficultés de logement, d'accès aux soins. Nous nous appuyons sur le partenariat avec le CCAS, qui accueille depuis de longues années des permanences du CSAPA et du PAEJ d'EPISODE, les liens avec la Maison de la justice et du droit, la dynamique au sein du CISPD et du réseau parentalité.

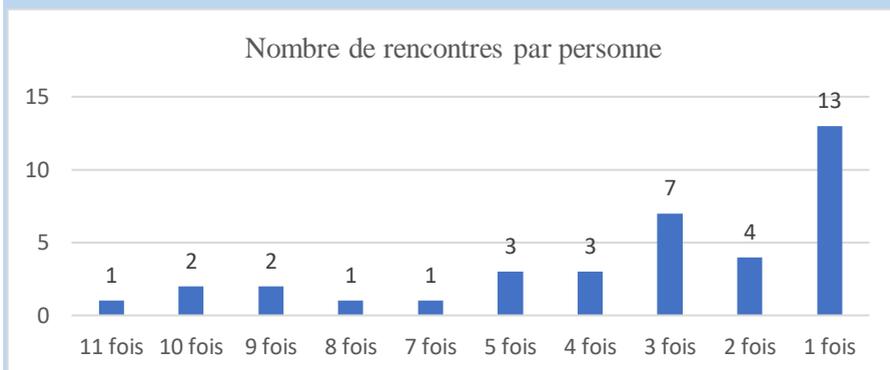
En absence d'antenne du CSAPA, nous intervenons sur plusieurs sites :

- Des permanences CJC dans le lycée Auguste Loubatières
- Des permanences au CCAS
- Des permanences au Centre d'hébergement d'urgence Saint-Vénuste.

### Intervention au Centre d'Hébergement d'Urgence Saint-Vénuste :

Il y a eu 13 permanences de l'éducatrice spécialisée du CSAPA EPISODE durant la période d'ouverture du Centre d'Hébergement d'Urgence Saint-Vénuste : du 15 novembre 2021 au 28 mars 2022. Ils ont lieu suite à la « Consultation Avancée » qui se tient les mardi après-midi dans les locaux du CCAS d'Agde. Elles se font en début de soirée depuis 10 ans.

37 personnes rencontrées sur 58 accueillies :



Ces 37 personnes ont bénéficié d'un ou plusieurs types d'accompagnement :

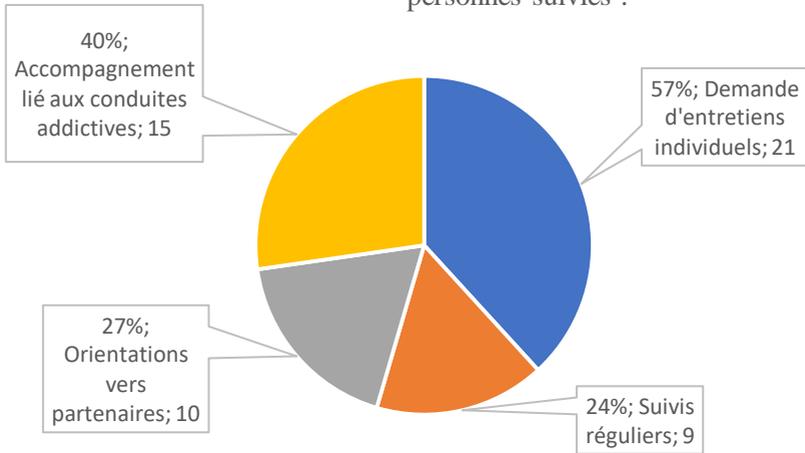
21 personnes en demande d'entretien individuel = **57%**

9 personnes suivies actuellement ou anciennement régulièrement par EPISODE = **24%**

10 personnes orientées vers d'autres CSAPA/CAARUD/Lieux de soins (hôpital/accueil santé Béziers) = **27%**

15 personnes demandent un accompagnement lié aux conduites addictives = **40.54%**

Répartition des types d'accompagnement pour les 37 personnes suivies :



L'intervention de l'éducatrice spécialisée du CSAPA EPISODE au foyer Saint-Vénuste est reconduite annuellement par un accord partenarial entre le CCAS d'Agde et l'association EPISODE. Les objectifs étant de favoriser le maintien des parcours de soins, faciliter l'accès aux soins et à la RDR (réduction des risques) en addictologie, apporter un éclairage et un soutien spécifique aux conduites addictives à l'équipe.

Cette année, nous avons constaté que les problématiques d'addiction étaient particulièrement importantes et relevaient d'autres pratiques de consommation. Si l'alcool et le cannabis demeurent des produits très consommés, la consommation de crack et la pratique d'injection ont également été présentes. Cela a conduit à une réunion exceptionnelle après deux semaines d'ouverture du foyer avec les personnes accueillies, quelques membres de l'équipe et l'éducatrice d'Episode afin d'échanger sur le règlement intérieur, la notion de respect, la santé, la RDR, l'accès aux soins. L'objectif était aussi de réguler les interactions entre les personnes car ces pratiques « stigmatisées/stigmatisantes » généraient des conflits et des comportements inadmissibles en collectivité. Ce temps institutionnel a été positif et nous souhaiterions le mettre en place plus régulièrement.

C'est la première fois que les personnes demandent du matériel (pipe à crack particulièrement). Elles ont été orientées vers des CAARUD ou des CSAPA.

Pour des raisons de manque de personnel, nous n'avons pas pu faire l'action de dépistage et fibroscan que nous faisons avec AIDES / Réseau Hépatite / médecin addictologue et infirmière D'EPISODE. Les résidents ont été déçus, conscients de leurs prises de risques. Je leur ai proposé de leur faire un buvard (sérologies - dépistage). Plusieurs résidents l'ont demandé, un seul a été réalisé car les autres personnes venaient de faire un bilan sanguin approfondi incluant ces sérologies. Cette pratique pourrait être développée si nous ne parvenons pas à réaliser des soirées RDR dépistage/fibroscan avec les partenaires.

Le partenariat Foyer Saint-Vénuste / EPISODE est bien repéré et très positif. Il permet de faciliter les orientations des résidents nécessitant une prise en charge rapide en CSAPA et, à contrario, d'orienter les usagers du CSAPA vers le foyer Saint-Vénuste tout en informant le 115 (respect des procédures). La transition au foyer fait partie du parcours de soins, étape nécessaire avant l'entrée en structure sanitaire ou logement durable. Nous remarquons que les usagers se sentent en confiance et s'investissent dans la réalisation de leur projet.

Le partenariat est également très positif pour les professionnels. Il offre la possibilité d'un accompagnement pluridisciplinaire global.

Depuis 10 ans, ma place extérieure et mon rôle d'expertise en addictologie et sur les conduites à risque sont bien repérés et font partie intégrante du fonctionnement du foyer. Mon intervention participe à une certaine professionnalisation des surveillants qui n'ont pas de qualification médico-sociale.

Un bilan institutionnel des deux structures est en cours d'organisation, il validera (ou invalidera) la reconduction de l'intervention de l'éducatrice spécialisée du CSAPA EPISODE au Foyer SAINT-VENUSTE.

### Permanences au CCAS :

#### Historique :

Depuis 1988, intervention d'un travailleur social du CSAPA EPISODE pour faciliter l'accès aux soins des habitants.

## Prise en charge des usagers sur Agde

Depuis 15 ans j'accompagne les usagers sur le territoire dans le cadre des obligations de soins, des orientations partenaires (CCAS, Conseil Général, Centre Pénitentiaire).

### Actuellement :

A ce jour la population du territoire d'Agde et ses environs (Marseillan, Bessan...) a augmenté.

De ce fait, on constate une augmentation du nombre de RDV :

- ➔ 2020 : 53 personnes reçues sur 4 heures hebdomadaire
- ➔ **2021 : 64 personnes reçues pour 44 consultations en direct + 79 accompagnements téléphoniques.**

L'accompagnement téléphonique est une réponse alternative au manque de possibilité d'accueil physique. Depuis deux ans je dois réduire les temps de consultations d'un quart d'heure, voire d'une demi-heure, afin de pouvoir accueillir plus de personnes sur cette permanence.

Malgré ce, on constate que les délais de rendez-vous s'accroissent jusqu'à 2 à 3 mois d'attente. Par conséquent, cela engendre une dégradation de la qualité de l'accompagnement, et retarde la prise en charge de nouveaux usagers. Une solution proposée est un **appel téléphonique par une secrétaire médicosociale la veille du RDV** : c'est une charge de travail réelle, mais on constate une baisse des RDV non honorés.

### Les consommations :

Les chiffres ne reflètent pas l'évolution des pratiques de consommations qui peuvent changer au cours de l'année.

### Le travail en partenariat :

Les partenaires ont augmenté leur nombre de personnel et leur temps de présence. Depuis deux ans nous n'avons pas augmenté notre temps de présence sur Agde. De ce fait cela accroît les difficultés de réponses aux partenaires.

Il faut valoriser l'hôpital d'Agde, les partenaires (Centre Pénitentiaire, CCAS, Conseil Général...).

## **Conclusion :**

1. Au regard de cette analyse, le travailleur social du CSAPA se retrouve en difficulté face à l'accroissement des besoins sur le territoire.
2. Face aux difficultés de la prise en charge médicale et paramédicale en CSAPA et en libéral, il est nécessaire de renforcer l'accompagnement psycho social des usagers.
3. Augmenter le temps de présence et le nombre de travailleurs médico-sociaux est primordial afin de répondre aux besoins croissants des usagers.
4. La création d'une antenne en Agde nous parait en adéquation avec l'évolution des pratiques et des usagers.

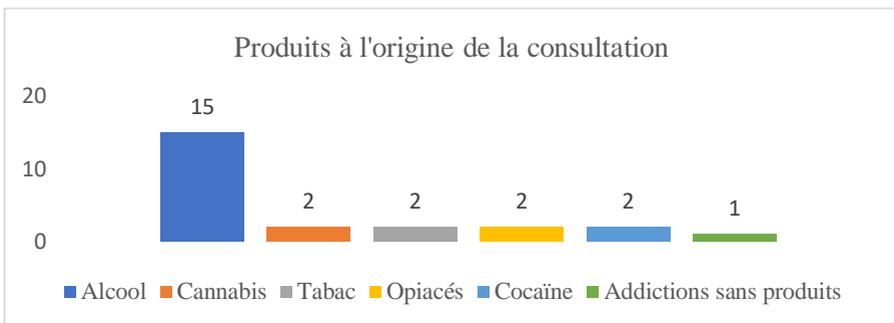
Marie-Paule HUYSMAN

Educatrice spécialisée

## **→ La microstructure addiction Pézenas-Tourbes :**

Une psychologue et une assistante de service sociale accompagnent les patients orientés par les professionnels de la Maison de Santé Pluriprofessionnelle de Tourbes-Pézenas :

- 24 patients reçus en entretien, 14 hommes et 10 femmes,
- 84 actes de suivi psychologique,
- 68 actes de suivi social.



## → Des ateliers à visée thérapeutique

Les ateliers thérapeutiques accueillent des personnes en complément de leur accompagnement individuel au CSAPA.

Au total, les ateliers de 2021 ont réuni **381 participants** :

- 22 réunions du groupe de parole à Béziers : 88 participants,
- 2 ateliers du groupe de parole à Bédarieux : 3 participants
- 24 ateliers écriture au CSAPA : 129 participants,
- 4 ateliers randonnée à Béziers : 13 participants,
- 7 ateliers randonnée à Bédarieux : 18 participants,
- 8 ateliers d'information à Bédarieux : 19 participants,
- 8 groupes de pairs (café convivial) : 50 participants,
- 17 ateliers Obligations de soins : 61 participants.

## → CSAPA référent au centre pénitentiaire

- CSAPA référent au centre pénitentiaire de Béziers :
  - 373 détenus suivis, 1132 consultations.
  - Toujours plus de 150 détenus sur liste d'attente, sans pouvoir être reçu faute de moyens.
  - Collaboration étroite avec le centre pénitentiaire, l'Unité sanitaire et le SPIP.

## → Le dépistage des hépatites :

- 64 consultations de dépistage avec le fibroscan pour 63 patients.  
22 buvards pour 21 patients.  
18 consultations de gastro-entérologie pour 13 patients.

**→ L'acupuncture :** 44 consultations pour 19 patients.

## **→ Les actions avec la justice**

- Mesures d'orientations par la Justice :
  - en post-sentenciel (obligations de soins, SPIP) : 366 orientations ;
  - en pré-sentenciel (mesures alternatives aux poursuites, classement avec orientation) : 170 orientations, 130 personnes reçues soit 27.5% de RDV non honorés.
  
- Les permanences au STEMO Ouest-Hérault de la PJJ de Béziers : 8 permanences, 13 jeunes rencontrés, 20 consultations (5 jeunes en 2020).

Des actions collectives de prévention et de réduction des risques complètent ces accompagnements individuels. Voir chapitre Prévention et réduction des risques page 53.

# L'activité au PAEJ

# La démarche d'accompagnement

Le PAEJ s'inscrit dans une démarche globale d'accueil, d'écoute et d'accompagnement des jeunes et de leurs proches qui s'appuie sur l'instauration d'un dialogue et de liens de confiance avec les jeunes.

## → L'accueil

L'accueil inconditionnel, anonyme et gratuit crée les conditions favorables à l'émergence d'une parole en s'inscrivant dans une temporalité adaptée.

La secrétaire médicosociale du PAEJ assure des permanences d'accueil physique et téléphonique trois demi-journées par semaine, l'accueil téléphonique est centralisé pour les trois sites. L'accueil physique est géré par la secrétaire médicosociale ou par les intervenants sur les permanences.

## → L'accompagnement individuel jeunes et parents

La période de crise sanitaire a eu un impact certain sur la qualité de vie des jeunes, sur leur façon de se projeter dans l'avenir, sur les familles ainsi que sur les structures d'accueil des jeunes.

Les intervenants du PAEJ ont dû s'adapter, composer avec la pression croissante liée aux délais de rendez-vous, au mal-être croissant des jeunes, aux situations de décrochage, de violences en forte augmentation mais aussi au manque permanent de structure sanitaire.

L'attention portée à la nécessité de « prendre le temps de la relation » n'en ai pas amoindri pour autant. Le travail de proximité est maintenu par la multiplication des permanences territoriales, par l'innovation numérique avec la création d'un espace de discussion en ligne (Le LABO), par un travail de partenariat permanent.

En plus des accompagnements individuels, les intervenants du PAEJ animent des actions collectives auprès des jeunes et des parents et soutiennent les projets qui développent l'autonomie et les compétences psychosociales des jeunes, via des supports comme le théâtre forum, le Photolangage.

L'accompagnement s'effectue majoritairement par des entretiens individuels et/ou familiaux. Selon les situations, il peut être psychologique ou éducatif.

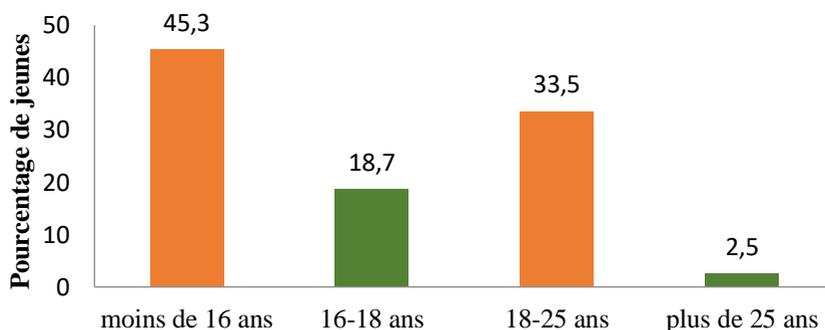
# Le public accueilli en entretiens individuels

## → La file active

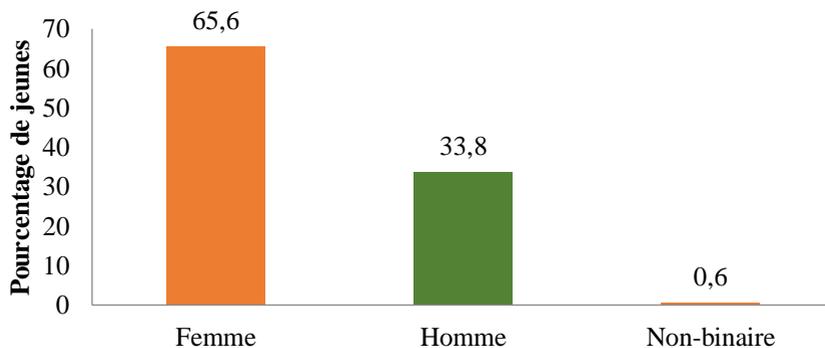
En 2021, **454** personnes ont été accueillies en entretiens individuels (hors rendez-vous non honorés) : 338 jeunes et 116 parents.

Sur ces 454 suivis, 325 sont des nouveaux suivis (ou reprises de suivis). 219 avaient été en contact au moins une fois avec le PAEJ.

**Moyenne d'âge des jeunes** : 16.8 ans.



## Répartition par genre :



## Origine géographique :

32% des jeunes habitent dans un quartier prioritaire de la Politique de la Ville.

Localisation du PAEJ	Nombre de jeunes	Nombre de parents
Béziers	195	55
Agde	74	46
Pézenas	69	15

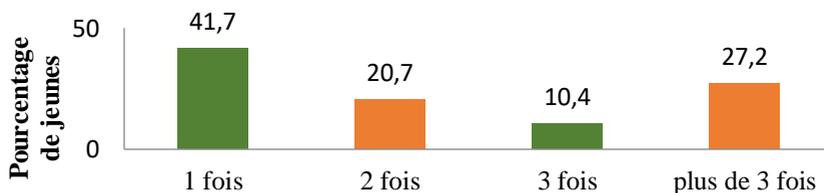
## → Les modalités d'accompagnement

**1009 entretiens** ont été réalisés : 963 auprès des jeunes, 280 auprès des parents, dont 234 entretiens communs Jeunes/Parents.

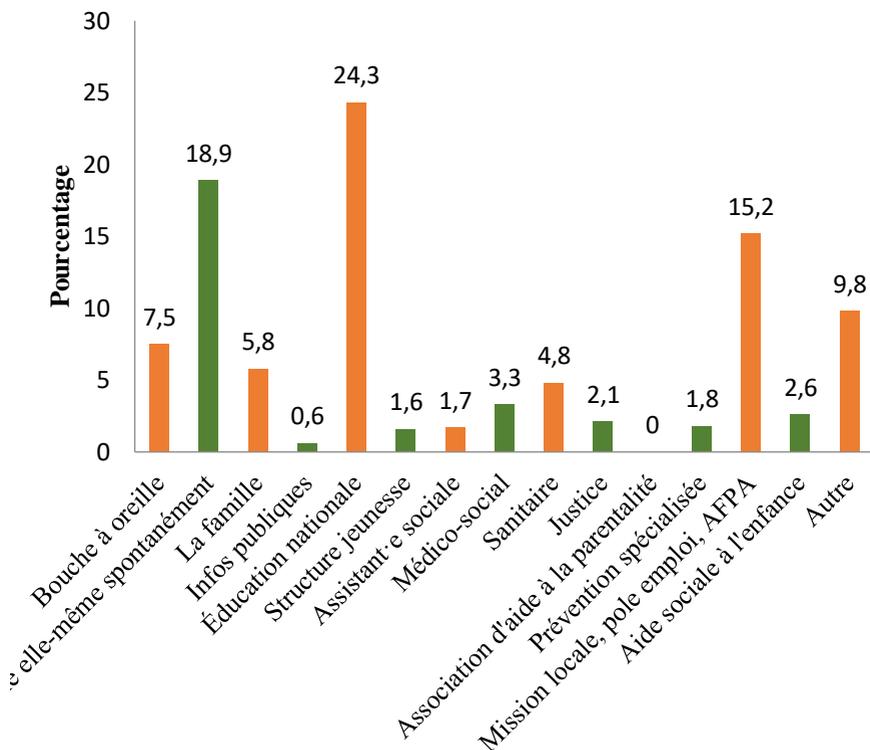
Ils sont répartis en **93% d'entretiens en face à face** sur RDV, 5% d'entretien téléphonique ou sur réseau social sur RDV et 2% d'entretiens téléphonique ou sur réseau social sans RDV.

Il faut ajouter l'accueil téléphonique lors de la prise de RDV mais aussi pour les reports de RDV (12.4. % de RDV excusés et non honorés). **Soit un total de 1134 rendez-vous.**

La moyenne de rendez-vous par jeune ou famille suivie est de 2.7 (2.8 en 2020). Beaucoup ne viennent qu'une fois, mais plus de 27% ont un suivi de plus de 3 entretiens.



## → Origine de la demande



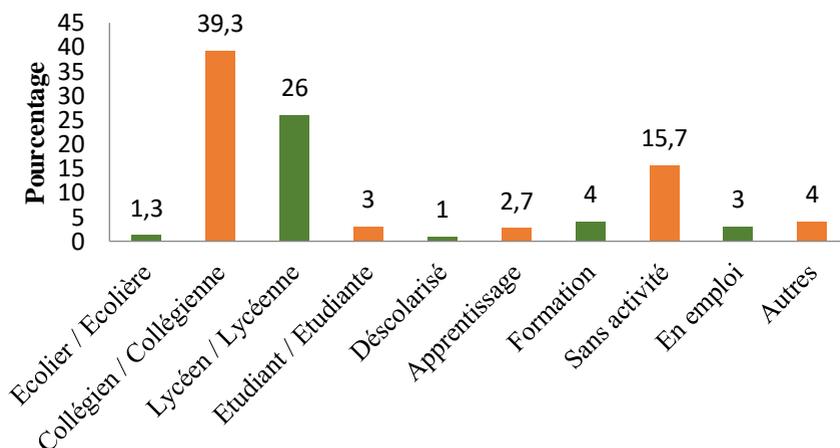
Une part non négligeable des prises de contact vient des démarches volontaires des jeunes et de leurs familles : 18.9% de venues spontanées des jeunes, 7.5% par le bouche-à-oreille, 5.8% de demandes de la famille.

Les orientations par les partenaires représentent 46.6% des orientations, avec toujours une majorité d'orientation issue de l'Éducation nationale avec près de 25% des adressages ; viennent ensuite les missions locales et organismes de formation avec 15.2% des adressages.

Le PAEJ a la mission d'accueillir en priorité les jeunes les plus vulnérables, en rupture. Ce maillage partenarial en est la garantie.

## → Profil socioprofessionnel des jeunes accueillis

### Situation d'insertion générale :



On constate qu'une part importante de jeunes est scolarisée, mais que 15.7% sont sans activité. Si l'on regarde uniquement les jeunes de plus de 18 ans, 43.4% sont sans activité. Il n'y a pas d'écart significatif entre les hommes et les femmes suivies. Ces chiffres sont à analyser au regard des situations de rupture décrites dans le chapitre problématiques.

### Niveau de qualification :

68.5% des jeunes suivis n'ont aucune qualification. 79% pour les hommes.

Pour les plus de 18 ans, ce taux reste élevé (30.9% chez les 18-25 ans), avec 42% des jeunes ayant le niveau Bac et 21% le niveau BEP/CAP.

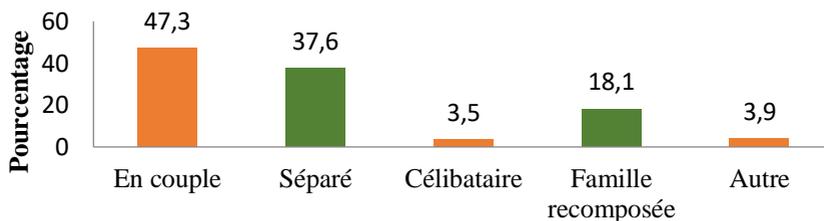
## → Statut des parents des jeunes accompagnés

Dans 70% des situations, les jeunes viennent rencontrer les professionnels du PAEJ, sans être accompagnés par un parent.

Quand un parent est présent, il s'agit de la mère pour 22% des jeunes suivis, et du père pour 7.6%.

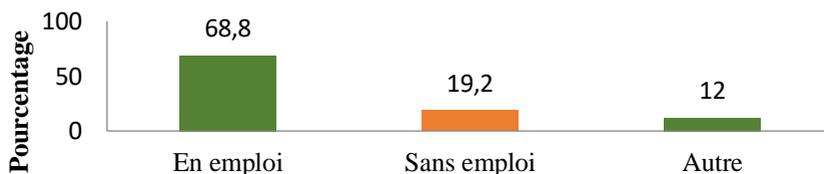
La question de la famille est une des problématiques fréquentes en PAEJ. Le contexte familial apporte des éléments de lecture pertinents.

### Situation matrimoniale :



Pour 56% des situations, les familles sont séparées ou recomposées.

### Situation professionnelle :



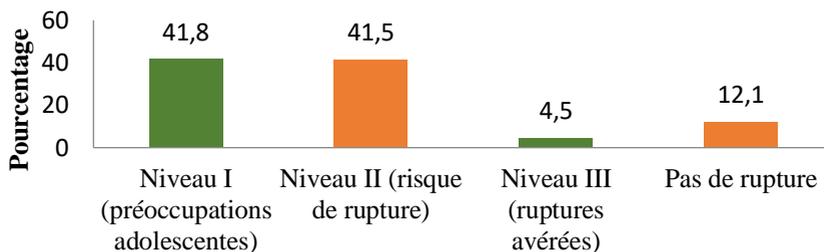
69% des familles déclarent avoir un emploi.

## → Les parents accueillis

Les 116 parents accueillis sont venus principalement pour des problématiques familiales (67%), de souffrance psychologique (44%) ou de problème somatique (8.5%).

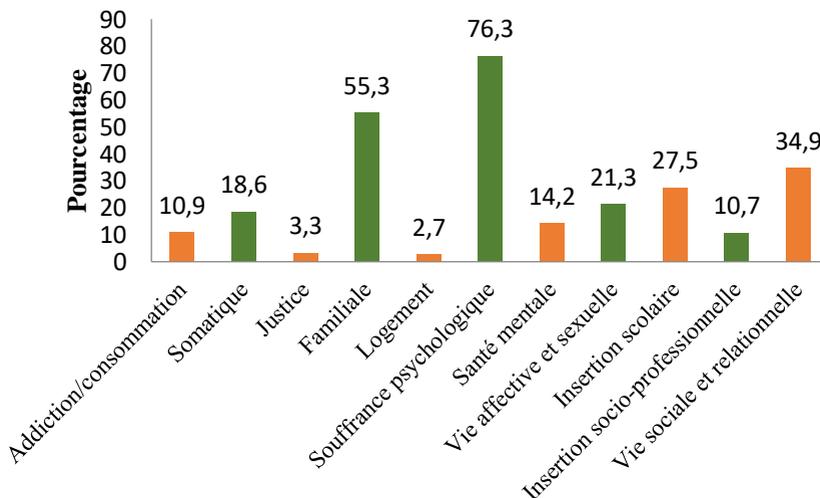
## → Les problématiques rencontrées chez les jeunes

### Les niveaux de rupture :



82,5% des situations relèvent d'un risque de rupture de niveau I et II, ce qui conforte la mission de prévention des ruptures et de repérage précoce du PAEJ.

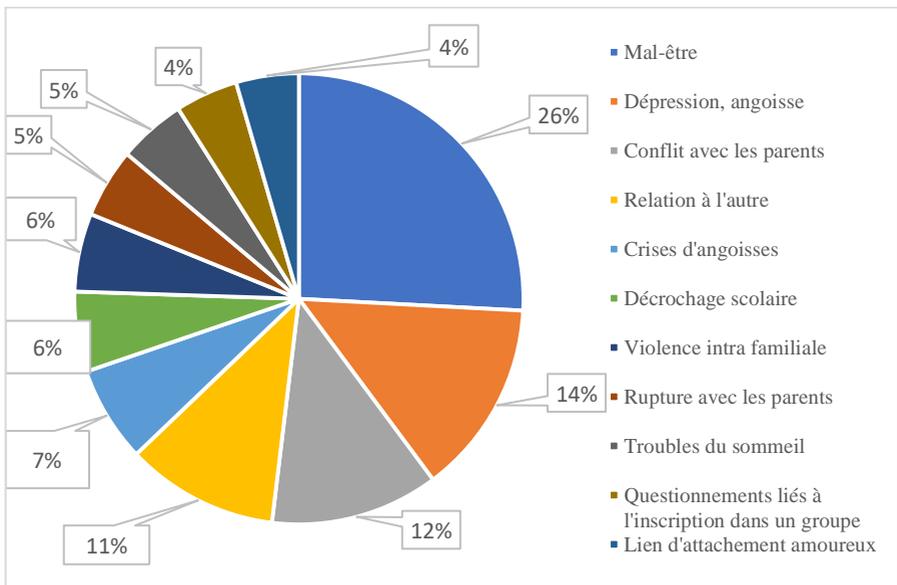
### Les problématiques accompagnées :



Ces problématiques sont le plus souvent cumulées. Les subdivisions des 5 problématiques les plus fréquemment rencontrées donnent une image plus précise des situations accompagnées au PAEJ :

- La souffrance psychique : 61.2% mal-être ; 33.1% dépression, angoisse et 16.3% crises d'angoisse ; 8.3% violence agie, 8.6% violence subie et 8% traumatisme.
- Les problématiques familiales : 28.7% conflit avec les parents ; 13.3% violence intrafamiliale ; 11.8% rupture avec les parents, 7.4% conflit avec les parents.
- La vie sociale et relationnelle : 26% difficultés de relation à l'autre, 10,7% questionnements liés à l'inscription dans un groupe.
- L'insertion scolaire : 13.6% décrochage scolaire ; 6.5% rapport à l'autorité ; 5.6% phobie scolaire.
- La vie affective et sexuelle : 10.7% Lien d'attachement amoureux ; 5.3% difficultés à vivre sa sexualité, 2.7 % phénomène pubertaire et 2.4% problème d'identité sexuel.

On notera également 11.5% de troubles du sommeil au sein des problématiques somatiques.



## → Les interventions auprès de la classe relais du collège René Cassin :

La psychologue du PAEJ anime un groupe de parole auprès des élèves de la classe relais. Cet espace de parole favorise l'expression de chacun sur des questions posées par les jeunes. La psychologue veille à consolider la confiance en soi, l'estime de soi et favorise la ré-assurance de chaque élève.

En 2021, la psychologue a animé 5 sessions auprès de la classe relais.

## → Permanence à la mission locale du biterrois :

Cette permanence au sein de la mission locale facilite l'accès au PAEJ pour des jeunes orientés par les conseillers en insertion. Selon le besoin, le jeune peut être reçu plusieurs fois, puis orienté vers les permanences du PAEJ, de la MDA, de la CJC ou d'autres partenaires.

En 2021, l'intervenante de la permanence PAEJ a accueilli 37 jeunes sur 46 RDV honorés.

## → Le LABO

Les interventions collectives de prévention menées par les professionnels du PAEJ auprès des jeunes, des parents et des professionnels sont décrites dans le chapitre suivant.

### **De facilitatrice à témoin**

Grâce au dispositif du Promeneur du net soutenu par la CAF, l'association EPISODE propose un espace de parole et d'écoute du mal-être des jeunes et assure la prévention des ruptures sociales, scolaires et/ou familiales. Au plus près des jeunes et de leurs familles, nous avons observé que la crise sanitaire avait amplifié les états de mal-être et d'anxiété des jeunes accompagnés. Les confinements successifs ont isolé et éloigné de nombreux adolescents de leurs proches mais aussi des dispositifs d'accompagnement et de prévention.

Dans une démarche d'aller-vers, à la rencontre des jeunes, nous nous sommes mobilisés autour de la création d'un outil numérique : LE LABO. L'application DISCORD (utilisée par les joueurs en ligne pour converser) nous offre ainsi la possibilité de proposer aux adolescents un espace de discussion en ligne animé et modéré par moi-même, monitrice éducatrice au PAEJ.

A l'ère du numérique, nous développons de nouvelles façons de rencontrer les adolescents.

L'espace de discussion en ligne LE LABO est ouvert aux jeunes de 15 à 25 ans. Mon rôle est de veiller à la teneur des propos ainsi qu'au respect des valeurs d'écoute, de courtoisie et de tolérance.

Aujourd'hui, LE LABO compte plus de 20 membres. Afin de rendre l'espace en ligne vivant, plusieurs thèmes de discussion ont été pensés et créés par les jeunes. Ainsi, les utilisateurs peuvent désormais interagir entre pairs dans des espaces virtuels dédiés à la présentation des membres, au partage de musique, de bons plans et de sorties culturelles !

D'abord facilitatrice des échanges, je suis désormais témoin des discussions spontanées entre les jeunes. L'espace en ligne LE LABO est devenu un véritable espace de prise de parole et d'expérimentations pour ces adolescents et jeunes adultes !

Léa DUPOUY, monitrice-éducatrice au PAEJ



**La mission de  
Prévention,  
Réduction des  
Risques et des  
dommages**

**CSAPA – PAEJ - CJC –  
Centre pénitentiaire**

## **→ La mission de prévention et de réduction des risques**

La prévention est au cœur de l'activité du PAEJ depuis sa création. C'est aussi une mission spécifique de la CJC. Plus globalement, la prévention est une mission obligatoire du CSAPA depuis la loi de santé publique de 2016. C'est donc une mission essentielle de l'association EPISODE, transversale à tous les dispositifs.

Le principe de prévention soutenu par l'association EPISODE s'inscrit dans les modèles développés à partir des années 1990 qui proposent une définition globale des activités de prévention comme un ensemble d'activités qui concourent à renforcer le capital santé des personnes. Ces interventions s'inscrivent dans un continuum prévention – soins centré autour de la personne accompagnée.

La sortie progressive de la crise sanitaire nous a permis de nous projeter différemment et de réinvestir les actions collectives.

## **→ Les interventions de réduction des risques et des dommages**

### **- Info Sans Intox 2021**

- Sensibilisation à destination des élus du CISPD de la CABM : « Consommations et violences ». Intervention co-animée avec M. le Procureur de la République et l'association EPISODE, Lundi 18 Septembre 2021, salle Jean JAURES, CABM.

- Animation d'une conférence-débat à partir d'une pièce de théâtre « Moderato Cannabisse : conférence drolatique sur les addictions » de la Cie la Faute à Voltaire, avec débat soutenu par des intervenants de la Consultation Jeunes Consommateurs d'EPISODE. 2 représentations le 26 novembre 2021, médiathèque André Malraux de Béziers.

- Stand de réduction des risques lors de fêtes estivales : Festa Boca, Sérignan 16 et 17 Juillet 2021.

- Equipes mobiles d'intervention en milieu festif :

- Prévention de la reprise des consommations (post couvre-feu) lors de la fête de la musique 21 Juin 2021.
- 2 équipes de maraudes urbaines, les vendredis et samedis : du 21 juin au 31 juillet 2021
- 11 soirées au total, 4 associations mobilisées (CAARUD AIDES, Santé de la Famille, APS 34, EPISODE).

En moyenne, 200 personnes ont été vues sur chaque soirée « maraude » soit **plus de 2 000 en juillet 2021.**

- Stand de réduction des risques lors du « Family PIKNIK » à Béziers, le 9 Octobre 2021. **Plus de 600 personnes** « vues », une co-animation avec le CAARUD AIDES très adaptée et très pertinente pour ce type d'événement.

- Distribution de matériel de réduction des risques :

- 1400 préservatifs.
- 2350 éthylotests.
- 560 kits d'injection.
- 870 Roule ta paille.

- Ateliers de réduction des risques pour les personnes en soins obligés : Ces ateliers initiés en 2020 proposent une alternative à l'accompagnement individuel aux personnes suivies pour une obligation de soins et favorisent l'éducation par les pairs. 17 ateliers ; 61 participants.

- Expérimentation des Ethylotests anti-démarrage (EAD) : aucune orientation à ce jour.

## → Les stages de sensibilisation aux dangers de l'usage de produits stupéfiants, avec l'AERS

Animation de 10 stages, qui ont réuni une dizaine de participants à chaque fois.

Force est de constater qu'aujourd'hui, les prises en soins se pensent en termes de « *trajectoires de soins* », de « *parcours de l'usager* ». Ainsi, les personnes en soins obligés (accueillies au CSAPA ou sur d'autres dispositifs) représentant une part croissante des orientations. Aussi, il est peut-être pertinent d'envisager leur accueil, leur accompagnement, dans une perspective de réduction des risques à travers une méthodologie participative (cf. groupe obligation de soins mis en place au CSAPA depuis un an). En effet, il est possible de penser l'antagonisme obligation / soins en se décalant de son impossible résolution partant de l'hypothèse que la contrainte du soin serait un frein parmi tant d'autres à une démarche active et participative des personnes accompagnées. C'est pourquoi, l'approche RdR (Réduction des Risques) apparaît plus que jamais comme un élément de compréhension ainsi qu'une approche constructive.

Cadré par la Loi du 5 Mars 2007 relative à la prévention de la délinquance, le champ d'application des stages de sensibilisation se veut extrêmement large, permettant à cette mesure d'être prononcée à tous les stades de la procédure. Le procureur peut alors dans le cadre *des alternatives aux poursuites* ou dans le cadre *de la composition pénale*. C'est dans ce contexte que l'association EPISODE inscrit ses interventions mensuelles auprès des stagiaires de l'AERS.

Enfin, le retour d'expérience fait par les intervenants d'EPISODE donne à penser que notre présence à tout à fait son sens dans une inscription de la démarche de réduction des risques et de prévention de la récidive lors des conduites à risques.

Didier BABOU

Chargé de mission prévention

## → Les interventions collectives auprès des jeunes et des parents

Site d'intervention	Description	Date	Public
Collège de Roujan	Jeux de rôle sur addictions et conduites à risque	7/01	50 jeunes
SAAM-ANRAS, Pézenas Association nationale de recherche et d'action solidaire.	Dispositif d'accueil et d'accompagnement des mineurs non accompagnés. Sensibilisation aux conduites à risque, en partenariat avec le CAARUD.	23/03	12 jeunes, 4 adultes
MECS – SOAE-Villa Loti, Béziers	6 interventions : développement des compétences psychosociales, informations sur des thèmes de santé, réduction des risques, addictions	17/01, 9/02, 13/03, 4/05, 15/06 et 22/06	60 jeunes, 12 adultes
Collège Krafft à Béziers	2 interventions sur la thématique de l'image du corps. Co-animation avec un intervenant de la MDA34.	21/03, 28/05	102 jeunes
Collège de Servian	Questionnaire sur le vécu des élèves pendant le confinement et l'impact sur la scolarité	1 <sup>er</sup> semestre 2021	597 jeunes
Lycée Mermoz à Béziers	Sensibilisation aux compétences psychosociales	4/06, 11/06	20 jeunes
MLI du biterrois	Sensibilisation aux conduites à risque	19/05	10 jeunes, 2 adultes
MLI biterrois	4 Ateliers santé (santé mentale et isolement, consommations à risques, confiance en soi, photolangage)	28/09, 12/10, 23/11, 14/12	50 jeunes, 5 adultes
ASBH (club de rugby de Béziers)	Sensibilisation aux conduites à risque en milieu sportif	20/09, 22/09, 6/10	100 jeunes, 10 adultes
PJJ – Stemo Béziers.	Stages de sensibilisation aux usages de stupéfiants pour les mineurs. Convention tripartite	15/02 et 6/07	10 jeunes, 2 adultes

	avec le tribunal judiciaire de Béziers		
Maison de quartier Albert Camus	Animation atelier famille : ciné-débat « la place des écrans dans la famille »	30/07	4 jeunes, 1 adulte
SOAE Escale Unevor	Sensibilisation aux conduites à risque	21/09, 26/10, 23/11, 14/12	24 jeunes, 5 adultes
STS Conseil départemental	Animation ciné-débat, Festival des solidarités et du cinéma	15/12	10 jeunes, 15 adultes
LEP Ferdinand Léger, Bédarieux	Stand d'information sur les addictions, CJC	9/02	30 jeunes, 10 adultes
Collège d'Olonzac	Vidéos, infos et débats sur les conduites à risque, la réduction des risques en milieu festif. Travail sur les représentations 3 Classes de 4ème	20/05	87 jeunes, 5 adultes
<b>TOTAL</b>			<b>1166 jeunes 71 adultes</b>

## **Conception d'un photolangage avec les élèves du collège Krafft de Béziers : Des photos et des mots (maux) !**

Le projet de Photolangage avec les élèves du collège Krafft a été pensé suite aux actions menées en partenariat avec le centre du sommeil du CHB, qui avaient permis aux jeunes de diffuser à leurs pairs des messages de prévention autour des écrans et des troubles du sommeil. Le projet de Photolangage s'inscrit dans la continuité des actions réalisées. Il vise à s'appuyer sur les expériences des adolescents pour mieux comprendre ce qui se joue et identifier les solutions partagées entre pairs.

10 séances d'une heure.

Pour concevoir le Photolangage, les collégiens photographient avec leur téléphone portable, entre deux séances, leur environnement, leur quotidien, en lien avec la thématique choisie lors de la séance précédente. Ces thématiques naissent des échanges et des partages d'expériences entre pairs. Ainsi, plusieurs sujets ont été abordés : le harcèlement, l'amitié, les émotions, l'avenir...

Les échanges autour de ces thèmes et le visionnage des photos prises participent à créer le débat, l'interrogation parfois, mais permettent aussi aux adolescents de se confronter à la diversité des points de vue et émotions dans un cadre toujours sécurisé et bienveillant. Ils mettent alors en mots leur mal-être, leurs angoisses pour les transformer ensuite en image, prises à même leur quotidien. Les échanges permettent également la diffusion de messages de prévention et de réduction des risques.

L'utilisation du téléphone portable entre chaque séance participe à proposer aux adolescents une autre utilisation de celui-ci ; à visée éducative et artistique !

Enfin, nous imaginons la diffusion de ce véritable outil d'autosupport aux enseignants et professionnels qui s'intéresseraient de près ou de loin aux questionnements et désirs de ces futurs jeunes adultes.

Léa DUPOUY

Monitrice-éducatrice au PAEJ

## **→ Les formations, sensibilisation, échanges de pratiques**

- Formation-action : 2 demi-journées de formation sur la sensibilisation aux conduites à risques pour les agents de l'Agglomération Hérault Méditerranée. 30 mars et 21 septembre 2021. Une 20aine de participants.
- Formation-action : 2 demi-journées de formation sur la sensibilisation aux conduites à risques pour les agents du CCAS de Valras. 9 et 16 avril. 10 participants.
- Formation du CLSPD de Bédarieux : 16 décembre. 6 participants.
- Soutien méthodologique BTS ST3S du lycée Jean Moulin de Béziers : 5 enseignants. Le 21 avril 2021.
- Formation RTE (Réseau de transport électrique d'EDF) : 1 journée de sensibilisation sur les consommations en milieu professionnel. 20 participants, le 6 décembre 2021.

**RESSOURCES  
HUMAINES  
et  
FONCTIONNEMENT**

## → Le soutien des fédérations

L'association EPISODE est membre de deux fédérations nationales qui offrent un soutien de proximité et garantissent une représentativité nationale :



La **Fédération addiction** qui a organisé des visioconférences hebdomadaires ou bimensuelles qui ont rassemblé CSAPA et CAARUD pour repérer les besoins, partager les expériences, soutenir les structures, qui a centralisé et financé l'achat de masques.



L'**ANPAEJ** qui a fait remonter les besoins des PAEJ et a soutenu les PAEJ et la coordination régionale Occitanie qui a mis en place des outils numériques collaboratifs et a animé des visioconférences pour partager les diagnostics et les modalités d'intervention proposées.

## → Les formations

La crise sanitaire a limité de nombre de colloques et certaines formations ont dû être annulées. Toutefois, les webinaires se sont multipliés et une partie des formations a pu se tenir en présentiel.

### Des formations qualifiantes :

- Master 2 « Sociologie parcours pratiques réflexives et émancipatives de l'intervention sociale » à l'Université de Perpignan.
- Sauveteur secouriste du travail.

### Autres formations :

- Actualiser ses techniques de paie.
- Les troubles anxieux.
- Prise en charge de la dépendance aux opioïdes en milieu carcéral.
- Les enfants co-victime de violences conjugales.

- Les journées Addic'tô sur les écrans.
- Prévention du risque suicidaire.
- Collège clinique « le Corps en psychanalyse ».
- Formation référent « Violences faites aux femmes ».

### Colloques :

- 10<sup>e</sup> journée nationale de la Fédération addiction à Metz.
- Colloque Addicto du Sud à Montpellier.
- Journées des unités sanitaires à Montpellier.

### **→ Le site Internet**

Après la modernisation du site Internet en 2020, nous avons continué d'actualiser les informations. Nous avons également ajouté une rubrique sur « LE LABO » pour présenter l'espace numérique dédié aux jeunes et en faciliter l'accès.

Les visites du site sont en progression (+13%) avec 7044 visiteurs pour 28 213 pages, soit une moyenne de 4 pages par visite.

### **→ L'évaluation externe**

L'évaluation externe du CSAPA finalisée au premier trimestre 2021 nous a conforté dans nos objectifs.

Les résultats ont pointé la qualité de l'accompagnement pluridisciplinaire, la satisfaction des personnes accompagnées, la reconnaissance des partenaires, la pertinence du maillage territorial.

Ils ont aussi pointé la nécessité de renforcer la formalisation de notre fonctionnement, avec un engagement dans une démarche qualité, un travail d'actualisation du livret d'accueil, du projet personnalisé, une démarche d'élaboration du DUERP, modernisation de nos outils de gestion avec achat d'un nouveau logiciel de gestion des ressources humaines et de la comptabilité.

## → Le Document Unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP)

Le choix a été fait de solliciter les services de l'AIST de Béziers pour nous accompagner dans l'élaboration de ce DUERP. Durant l'année 2021, des rencontres ont été organisées avec une ergonome pour proposer un modèle de grille de lecture et d'analyse des risques liés au travail, en phase avec les préconisations de l'Institut National de Recherche et de Sécurité (INRS).

A partir de cette grille standardisée, une ergonome de l'AIST est venue analyser in situ les espaces de travail sur les 3 sites (CSAPA de Béziers, antenne de Bedarieux, PAEJ et CJC). Elle a accompagné des groupes de travail les plus représentatifs possibles des diversités des métiers pour produire un premier diagnostic de l'ergonomie fonctionnelle des postes de travail. Ce premier diagnostic a permis d'identifier des besoins sur le matériel informatique et bureautique.

Il a aussi mis en évidence le besoin de formation en secourisme : 8 salarié.es ont été formé.es à la qualification de Sauveteur Secouriste du Travail, diplôme du Ministère du travail, soumis à une obligation bi-annuelle de recyclage.

Un atelier sur les risques psycho-sociaux, soutenu par une psychologue du travail des services de l'AIST, a démarré : atelier participatif qui aboutira en 2022.

## → Membres du Conseil d'Administration 2021

Françoise ARNAUD ROSSIGNOL	Présidente
Evelyne COULOUMA	Vice-Présidente
Jean MONTUSSAC	Vice-Président
Olivier DUPILLE	Secrétaire
Patrick DESBROSSES	Trésorier
Nicole MICCIO	Administratrice
Colette VERGEZ	Administratrice
Pascale VERGELY	Administratrice
Jean-Louis CANTAGRILL	Administrateur
Claude AIGUESVIVES	Administrateur
Jean-Philippe CALMETTE	Administrateur
Pierre MONTPELLIER	Administrateur

## → Éléments financiers

	Charges d'exploitation	Produits d'exploitation	Résultat 2021
CSAPA	1 766 753 €	1 838 141 €	+68 519 €
PAEJ	149 397 €	179 367 €	+27 985 €

### Les principaux financeurs 2021 : 1.779.134 €

